

D'autant que nos dirigeants ont toujours fièrement soutenu que la première est le reflet de la seconde. Ce qui n'augure rien de bon.

Si nous ne connaissons pas nos vulnérabilités ou les dissimulons à l'opinion publique, les autres, concurrents et adversaires en puissance, les connaissent très bien et savent quoi faire le jour où notre tour viendra d'être déstabilisé ou dépecé. Je gage que les plans d'attaque sont dans les tiroirs de plusieurs états-majors militaires proches et lointains.

La spirale infernale qui est en train d'aspirer les pays arabo-musulmans l'un après l'autre pourrait nous happer si le pétrole devait nous lâcher brusquement ou en cas de troubles intérieurs graves. Sans parler des impondérables, terme sous lequel on peut ranger beaucoup de choses allant des émeutes aux catastrophes naturelles. N'oublions pas que nous sommes assis sur une faille géologique. Ceux des pays autour de nous que nous regardons comme petits le sont peut-être en termes de superficie géographique, de démographie ou de puissance économique, mais ils pourraient devenir des points de départ ou d'appui pour des opérations de déstabilisation contre nous.

Il n'y a que la Tunisie dont nous n'ayons vraisemblablement rien à craindre. Par contre, nous avons des problèmes notoires avec notre voisin de l'Ouest depuis l'époque de l'Emir Abdelkader et il ne faudrait pas s'étonner, en cas d'aggravation de nos différends à l'avenir ou de vulnérabilité intérieure subite, de voir la coalition arabo-musulmane à laquelle vient de se joindre le Sénégal s'installer à nos frontières en solidarité avec le Maroc qui a été solidaire avec elle contre les Houtis et le sera demain contre l'Iran. N'a-t-elle pas été conçue pour sous-traiter l'interventionnisme occidental, plus humiliant aux yeux des masses musulmanes ? Peut-on croire un

seul instant que les Etats-Unis, la France, l'Union européenne, l'Union africaine, la Ligue arabe, l'Organisation de la conférence islamique et l'ONU pencheraient en faveur de nos thèses, indépendamment du problème et de l'adversaire ? Nous aurions des bases militaires contre nous dans au moins cinq pays frontaliers !

Connaissons-nous le véritable enjeu de la guerre mondiale intra-islamique dont je parle depuis novembre dernier, donc bien avant la formation de la coalition arabo-musulmane ? N'est-il pas question que cette coalition intervienne en Syrie quand elle en aura fini avec le Yémen? Avons-nous défini une stratégie à l'égard de cette guerre qui ne fait que commencer et qui est

N'est-il pas question que cette coalition intervienne en Syrie quand elle en aura fini avec le Yémen? Avons-nous défini une stratégie à l'égard de cette guerre qui ne fait que commencer et qui est appelée à durer et à s'étendre car encouragée en sous-main par Israël et ses soutiens américains et européens?

appelée à durer et à s'étendre car encouragée en sous-main par Israël et ses soutiens américains et européens? A-t-elle pour objectifs l'occupation de territoires et l'accaparement de richesses comme c'était le cas pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale entre l'Allemagne et la France ? Est-elle une guerre idéologique comme au temps de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest ? Ou une guerre de religion comme au temps du schisme protestant ? Ce qu'on constate sur le terrain c'est que le Congrès américain vient d'entériner implicitement la division de l'Irak en trois entités, que le Liban, la Libye, la Syrie, le Yémen et le Nigeria peuvent connaître le même destin, que le Soudan et la cause palestinienne l'ont déjà connu et que le Pakistan et l'Afghanistan ne sont pas près de retrouver leur stabilité d'antan. Pouvons-nous rester

éternellement en dehors de tout regroupement économique et de toute alliance militaire? Ne pourrions-nous pas devenir par nos propres moyens un Etat-phare et une économie en mesure de pourvoir à ses besoins en cas de «sanctions économiques» comme celles qui ont mis à genoux l'Irak de Saddam, affaibli la Russie de Poutine et amené l'Iran à renoncer à l'usage militaire de l'uranium ? N'y-a-t-il vraiment aucune solution tripartite au problème du Sahara occidental ? L'UMA est-elle l'unique projet d'ensemble économique homogène et viable voué à rester dans les cartons ? Ce sont là des questions en rapport direct avec la sécurité et l'avenir de notre pays qui doit repenser ses politiques

intérieure et extérieure pour enrayer le processus d'autodestruction et se donner une place parmi les nations respectables, toutes choses à notre portée pour peu que nous changions les conceptions qui président à nos actes d'Etat et à nos comportements sociaux. Voici, comme promis et en raison de la concordance de sa morale avec celle de cette contribution, l'histoire de la grenouille d'Olivier Clerc telle que je l'ai reçue sur ma boîte email : (début de l'histoire) : «Imaginez une marmite remplie d'eau froide dans laquelle nage tranquillement une grenouille. Le feu est allumé sous la marmite, l'eau chauffe doucement. Elle est bientôt tiède. La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue à nager.

La température continue à grimper. L'eau est maintenant chaude. C'est un peu plus que n'apprécie la grenouille, ça la

fatigue un peu, mais elle ne s'affole pas pour autant. L'eau est cette fois vraiment chaude. La grenouille commence à trouver cela désagréable mais elle s'est affaiblie, alors elle supporte et ne fait rien. La température continue à monter jusqu'au moment où la grenouille va tout simplement finir par cuire et mourir. Si la même grenouille avait été plongée directement dans l'eau à 50 degrés, elle aurait immédiatement donné le coup de patte adéquat qui l'aurait éjectée aussitôt de la marmite...

Cette expérience montre que lorsqu'un changement s'effectue d'une manière suffisamment lente, il échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps aucune réaction, aucune opposition, aucune révolte. Si nous regardons ce qui se passe dans notre société depuis quelques décennies, nous constatons que nous subissons une lente dérive à laquelle nous nous habitons. Des tas de choses qui nous auraient horrifiés il y 20, 30 ou 40 ans ont été peu à peu banalisées et nous dérangent mollement à ce jour, ou laissent carrément indifférents la plupart des gens... Alors si vous n'êtes pas, comme la grenouille, déjà à moitié cuits, donnez le coup de patte salutaire avant qu'il ne soit trop tard.» (Fin de l'histoire).

De mon point de vue, c'est la première fois qu'un principe moral, psychologique ou politique, peu importe, est soumis à une expérience de laboratoire qui démontre sa validité. On peut l'appliquer à l'art de détruire dont il a été question, tout autant qu'au bain-marie du salafisme dans lequel nous barbotons depuis deux décennies en attendant la cuisson finale. L'un et l'autre se sont donné la patte sur le plan politique, suscitant en un certain nombre d'entre nous la sensation que nous sommes doublement cuits. Ne pouvons-nous vraiment rien contre le choix imposé depuis l'indépendance entre le mauvais et le pire ?

N. B.